**Personnages**

**Helen** Travailleuse de première ligne 1

**Duane** Travailleur de première ligne 2

**Emmanuel**  Superviseur

**Amadi** Travailleur de première ligne dans le retour en arrière

**Scène 1 - Extérieur - Un bus dépose le travailleur de premi**è**re ligne au coin de la rue où il rencontre un autre travailleur de première ligne et ils se rendent ensemble au centre de santé en parlant de leur journée.**

*(Emmanuel, le superviseur et deux des travailleurs de premi*è*re ligne, Helen et Duane, se rendent au travail tout en discutent du dossier de vaccination des enfants qui sont venus à leur clinique)*

**Emmanuel**: Bonjour Duane! Comment vas-tu aujourd'hui mon frère?

**Duane**: Oh, je ne sais pas, Emmanuel. L'idée de revoir tous ces dossiers de vaccination aujourd'hui me fatigue déjà. Devons-nous vraiment le faire si souvent? Il y a tellement de documents à examiner.

**Emmanuel**: C'est en fait une partie très importante du travail de Duane, et nous devrions vraiment le faire régulièrement. C’est l’une des rares modalités d’identifier les enfants qui ne sont pas revenus pour la vaccination. Sur cette base, on peut faire un suivi auprès de leurs parents et de leurs gardiens.

*(Emmanuel et Duane sont entrés dans le centre de santé et se trouvent maintenant à leur bureau où il y a une grande pile de fichiers en attente d'examen)*

**Emmanuel:** Regardez cette pile. [*Il pointe vers une grande pile de fichiers*] Ce sont les fichiers de personnes qui ne sont pas revenues pour des vaccinations suivantes.

**Helen**: *(Elle travaille déjà à son bureau et examine les dossiers qui lui ont été attribués)* Et ça grandit. Je me demande pourquoi ils ne reviendraient pas après avoir appris les conséquences néfastes de ne pas faire vacciner leurs enfants.

**Duane (*cynique*)**: Ils sont des migrants. J'ai été assez frustré par eux - j'ai tout essayé et ils ne semblent pas écouter. Nous avons déjà tellement de travail et si peu de temps qu'il est difficile de poursuivre tous ces décrocheurs.

**Emmanuel**: Duane, il pourrait y avoir beaucoup de raisons pour lesquelles ils ne sont pas revenus. Selon mon expérience, de nombreux interrompent la vaccination car ils sont mal conseillés lors de la première ou des prochaines sessions auxquelles ils assistent. Mais cela pourrait aussi être l’une des nombreuses autres raisons.

**Helen**: Oui, il est important de savoir ce qui les empêche de revenir.

**Duane**: Quel est le but? J'ai l'impression qu'il n'y a aucun moyen de les convaincre de nous écouter. J'ai renoncé.

**Helen**: Désolée mais je ne suis pas d’accord. Nous ne pouvons pas simplement abandonner. Ces migrants font également partie de notre communauté et ont aussi besoin de notre gentillesse et de notre compréhension.

**Emmanuel**: Helen a raison. En fait, laisses-moi te donner un exemple de l’importance de notre attitude à leur égard, pour leur bien-être. Il y a quelques années, j'ai fait face à une situation similaire. Je venais d'être transféré dans un nouveau quartier. En parcourant les dossiers, je me suis rendu compte qu'il y avait un groupe de décrocheurs qui étaient constamment oubliés. J'ai donc consulté certains de mes collègues ...

**RETOUR EN ARRIÈRE: Scène 2 - Extérieur - Dans un bateau traversant un lac puis ils arrivent dans une communauté rurale**

*(L’image disparaît du dernier plan à Emmanuel en discutant avec un collègue.)*

*(Alors que Emmanuel raconte son histoire, on le voit, lui et un ami, monter dans un petit bateau avec un batelier. Le batelier ramasse le bateau et les emmène de l’autre côté du lac vers une île où de nombreux enfants jouent au bord des rives du lac et des femmes font la lessive).*

**Emmanuel**: Amadi, avez-vous remarqué qu'il y a eu beaucoup de cas d'abandon dans notre district?

**Amadi**: Mais oui, ce sont surtout des migrants. Ils n'écoutent pas. Le suivi c'est une perte de temps, car ils ne peuvent même pas comprendre notre langue.

**Emmanuel (narration):** Je n'étais pas convaincu et alors j'ai décidé de visiter la communauté moi-même. Cependant, Amadi avait mentionné qu’ils ne comprenaient pas notre langue, alors j’ai demandé à un ami qui parlait la langue du migrant et lui ai demandé de venir avec moi pour aider à traduire mon message aux familles des décrocheurs. [*Gros plan d'Emmanuel en train de parler à une amie sur le bateau*]. C'était difficile de s'y aller, mais mon ami et moi avons réussi et nous avons rendu visite à la communauté des migrants. [*Emmanuel apparaît en dehors de la maison, frappant puis la scène suivante surprend le groupe assis sur la véranda*]. Ils étaient un groupe réticent. Ce n’était pas si facile, mais avec l’aide de l’interprète, je leur ai parlé. *[Gros plan sur Emmanuel et son ami en rassurant les réticents.*]. Ils m'ont dit qu'ils n'avaient même pas compris l'ancien agent de santé. J'ai répondu à toutes leurs questions et répondu à leurs préoccupations du mieux que je pouvais. *[Multiples gros plans sur le parents et gardiens qui se confient et Emmanuel et son ami en train de répondre leurs préoccupations].* Ensuite, avec l’aide des membres de la communauté, j’ai réalisé une cartographie de la communauté afin d’identifier quelles familles avaient des enfants et quels enfants n’avaient pas encore été vaccinés. *[Plans d'Emmanuel se promenant dans la communauté en train de faire la cartographie de la communauté].* Ensemble, nous avons identifié les enfants nécessiteux et convaincu leurs parents de la nécessité de vaccination. À partir de ce moment-là, ils ont suivi le calendrier de vaccination. [*Gros plans sur les mêmes parents et gardiens au centre de santé*]

**Scène 3 - Intérieur - Établissement de santé**

*(Le retour en arrière prend fin et nous sommes de retour là où nous en étions restés dans l’histoire, avec Duane et Helen qui planifient la visite du lendemain.)*

**Duane (assis avec un air culpable)**: ... C’est une belle histoire. Je vois ce que vous essayez de dire.

**Helen**: Donc, si nous ne sommes pas disposés à faire des efforts supplémentaires, cela poussera encore plus loin des groupes marginalisés à obtenir de l'aide.

**Duane**: Tu as raison. J'ai l'impression que ma propre attitude a été extrêmement inamicale. J'aurais dû savoir que les groupes marginalisés ont besoin d'une attitude plus chaleureuse et amicale de notre part, pour qu'ils se sentent inclus.

**Emmanuel**: Je suis heureux que vous deux le voyiez de cette façon. Il n’est jamais trop tard pour réparer les choses.

**Duane**: Mais Emmanuel, comment fais-tu la cartographie de la communauté? Je n'ai aucune expérience avec la cartographie.

**Emmanuel**: Je suis content que tu aies demandé ça, Duane. Nous pouvons commencer par parler aux familles d'agriculteurs migrants. Vous vous souvenez de ce que j’avais dit à propos de mon expérience : j’avais besoin d’amener quelqu'un qui comprend mieux la langue de la communauté et puisse communiquer avec ses membres dans leur langue ? Nous devrions identifier une telle personne, de préférence une personne de la communauté elle-même. Ensuite, avec l'aide de la communauté, nous allons identifier toutes les familles qui ont des enfants et noter ceux qui ont été vaccinés et ceux qui n’ont pas reçu certains vaccins mais qui ont abandonné depuis. Ainsi, après avoir identifié les endroits où vivent des groupes marginalisés et socialement distancés, et avoir identifié les enfants ayant besoin de vaccination, nous pouvons évaluer leur localisation par rapport aux services de santé disponibles. Mais souvenez-vous que tout cela devra être fait avec la participation des membres de la communauté.

**Duane**: Super! Nous pourrions commencer demain par parler aux familles d'agriculteurs migrants. Si cela ne vous dérange pas, puis-je prendre la direction de cette mission? Je voudrais vraiment faire personnellement un effort pour compenser mon attitude négligente du passé.

**Helen & Emmanue**l: Bien sûr!

**Duane**: Selon vous, qui sera disposé à nous aider dans la communauté?.

**Helen**: Je peux parler au groupe des mères, elles accepteront de nous soutenir de tout leur cœur.

**Emmanuel**: N'oubliez pas non plus que les familles de migrants proviennent des milieux différents des nôtres et il est possible qu’ils partagent des croyances et des valeurs différentes. Nous devons donc en respecter et être sensibles, tout en les motivant. Et rappelez-vous que ce type de cartographie est utile non seulement pour les personnes marginalisées ou les communautés de migrants. Cela peut également être fait dans d'autres communautés où certaines personnes ou familles de la communauté plus large sont isolées. Ainsi, même si nous avons fait cela dans une communauté de migrants et de personnes marginalisées les leçons apprises sont valables n'importe où.

**Duane**: Excellent, alors allons les rencontrer demain.

***La fin.***